MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Pour diffusion immédiate

COMMUNIQUÉ

POSER POUR LE PUBLIC
DE TREVOR GOULD
AU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Montréal, le 4 février 1998. Le Musée d'art contemporain de Montréal présente, du 11 février au 29 mars, l'exposition ***Poser pour le public*** de l'artiste québécois Trevor Gould. L'exposition prend la forme d'une installation inédite réunissant de nombreux éléments : objets, aquarelles, peintures murales, sculptures, photographies et films. L'espace ainsi créé fait référence au musée d'histoire naturelle, en reprenant divers modes d'exposition et techniques propres à un tel musée (diorama, taxidermie, dispositif théâtral, document d'archives, etc.).

Zoo, jardin botanique et musée d'histoire naturelle définissent des territoires culturels

Pour la conservatrice de l'exposition, Sandra Grant Marchand, l'artiste, en empruntant ces stratégies de mise en espace, interroge la manière dont la nature est représentée dans l'institution muséale au début du siècle. À travers une imagerie animale (éléphants, gorilles, girafes, etc.), il conçoit et explore une «géographie de l'exposition» qui suggère une interprétation renouvelée de la nature. Que ce soit au zoo ou au jardin botanique, ou encore au musée d'histoire naturelle, les méthodes traditionnelles d'exposition traduisent en effet, selon Gould, des visions basées sur l'exploration et l'appropriation. Ces modèles d'occupation de l'espace définissent des territoires culturels au même titre que les musées délimitent essentiellement le champ de l'esthétique. Les collections de ces institutions sont à l'origine de principes d'organisation spatiale que Trevor Gould questionne dans cette installation.

L'installation *Poser pour le public* procure ainsi à Gould l'occasion d'une réflexion sur la relation entre l'œuvre d'art et l'espace dans lequel elle est présentée. De façon plus particulière, l'œuvre met en lumière la corrélation entre les pratiques de taxidermie, de sculpture et de photographie, révélées par les archives de l'American Museum of Natural History, à New York, et les notations personnelles de Gould, sous forme d'aquarelles, de sérigraphies sur toile et de sculptures. À l'instar de son œuvre entier, cette première exposition individuelle de Trevor Gould au Musée d'art contemporain de Montréal traite de problématiques liées à la définition même de la culture dans ses ramifications topographiques, muséographiques et historiques.

Rencontre avec Trevor Gould

Dans le cadre de l'exposition, Trevor Gould rencontrera le public, le mercredi 11 février à 17 h 30. Il entretiendra les visiteurs sur les différents aspects de sa démarche artistique. La rencontre aura lieu dans la salle *Banque Laurentienne*.

Cette exposition a reçu l'appui financier du Service des arts visuels du Conseil des Arts du Canada.

Poser pour le public constitue la 23e exposition de la Série Projet. Cette Série propose, dans la salle Banque Laurentienne, une tribune pour des artistes explorant des pistes audacieuses ou ayant déjà acquis une maturité d'expression. Le Musée a pu ainsi accueillir depuis 1992, les oeuvres de François-Marie Bertrand, Michèle Waquant, Joseph Branco, Guillermo Kuitca, Guy Pellerin, Sylvie Readman, Eric Cameron, Jean-Jules Soucy, Claude Hamelin, Laurie Walker, Jana Sterbak, Thomas Corriveau, Alain Paiement, Jean-François Cantin, Manuel Ocampo, Jocelyne Alloucherie, Sylvain P. Cousineau, Char Davies, Christian Kiopini, Christiane Gauthier, Daniel Villeneuve et de Nathalie Caron et Charles Guilbert.